Messieurs

j'aij l'honneur de vous envoijer mon second volume de la guerison de la paralysie par l'électricité, qui renferme la methode que j'aij observée pour diriger le fluide electrique dans la cure de cette maladie; je ne vous l'offre pas comme portée a son dernier degré de perfection. mais je suis bien persuadé que vous suppleérés aizement aux deffauts, qui — peuvent s'y rencontrer et que mes foibles lumieres n'ont pas — pû decouvrir; oui, Messieurs, je suis pleinement convaincû que l'électricité entre vos mains, produira beaucoup plus d'effet sur les malades, qu'elle n'a fait entre les miennes; je — vous prie de ne pas prendre ceci comme un trait d'honneteté de ma part; je dis tout naturellement la chose comme je l'imagine tres serieusement. puisque je ne suis pas d'un — état a connoitre la mijologie a fonds, connoissance tres essentielle, comme vous verres, pour guerir la paralijsie; toute la grace que je voudsois vous demander, Messieurs ce seroit de vouloir bien ne pas me laisser ignorer les perfections qu'on pourra trouver dans la suite, afin que je les ajoute a ma methode et que par ce moijen je la corrige de plus en plus pour le bien de l'humanité.

je suis avec tout le respect possible

Messieurs

votre tres humble et
tres obeissant serviteur
Sans.

versailles 1 juillet 1772.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 25, academie de chirurgie d. 148